Emmanuel Guibert

Joann Sfar

LES OLIVES NOIRES

Pourquoi cette nuit
est-elle différente
des autres nuits ?



REPERAGES

DUPUIS

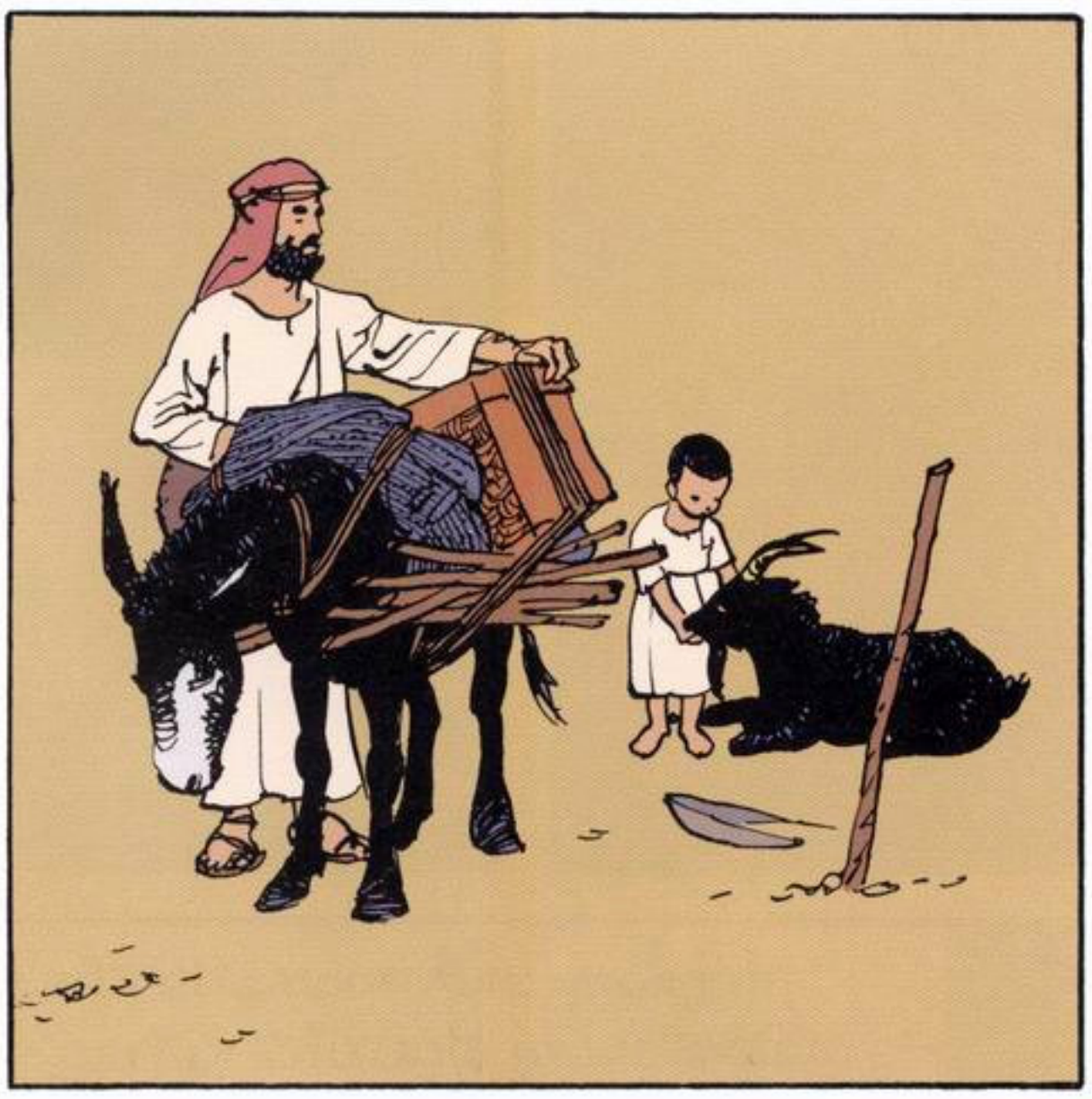
Emmanuel Guibert

Joann Sfar

LES OLIVES NOIRES

I

Pourquoi cette nuit
est-elle différente
des autres nuits ?



couleurs :
Walter

REPÉRAGES
DUPUIS

À nos pères.

Dépôt légal : juin 2001 — D. 2001/0089/112
ISBN 2-8001-3149-7
© Dupuis, 2001.
Tous droits réservés.
Imprimé en Belgique par Proost/Fleurus.









C'est Dieu qui a fait cette nourriture, mon fils.
Il n'est écrit nulle part que tu dois jouer avec.

Cronch

Prépare-toi, Gamaliel, car demain est l'anniversaire de la mort de ta mère. Nous devons aller à Jérusalem pour honorer sa mémoire.

Demain, je t'emmènerai au Temple et nous sacrifierons notre bouc en l'honneur de l'Eternel.

Ils font toujours autant de bruit au Temple, Père ?

?

La dernière fois, tout le monde criait et j'ai pleuré.

Mais la dernière fois, tu étais petit. Et puis ils ne criaient pas, ils chantaient.

Ah.

Oui, ils chantaient en l'honneur de l'Eternel.

Mais tout de même, Papa, ils faisaient du bruit en chantant.

Je ne veux pas aller au Temple.

Bon, ça suffit. Cette fois, il y aura moins de bruit.

Papa ?

Hm ?

Pourquoi il y aura moins de bruit ?

Parce que je leur ai demandé de chanter moins fort, là.

C'est vrai ? Tu leur as demandé de chanter moins fort rien que pour moi ?

Oui.

Et ils ont dit oui ?

Oui.

Dors.

Papa ?

Hm ?

Si l'Eternel te disait de monter sur une colline et de me sacrifier, comme il l'a fait pour Abraham ...

Eh bien ?

Tu obéirais ?

Bien sûr.

Papa ?

Quoi encore ?

Je n'arrive pas à dormir .

YAACOV, PRENDS TON BOUC, TON BOUC UNIQUE ET VA LE SACRIFIER EN L'HONNEUR DE L'ÉTERNEL.

Maître, je vois le bois pour l'autel, mais quelle bête va-t-on sacrifier ?

L'Eternel y pourvoira, bouc.

NON!

FAIS GRÂCE AU BOUC, YAACOV...

ÉGORGE PLUTÔT L'ENFANT.

Papa, c'est le matin ?

Tu peux dormir encore un peu.

Tu as vu ce monde qui vient à Jérusalem, papa ?

Ce sont des pèlerins comme nous.

Eux aussi, leurs mamans sont mortes ?

Je ne crois pas. Ils vont au Temple pour la fête de Pessach.

Tu t'en souviens ? C'est la fête où nous consommons des pains azymes.

Oui. Après, je suis constipé.

À ce propos, nous arrivons au Temple, qui est un lieu sacré. Donc, si tu veux faire pipi, il faut prendre tes précautions maintenant, parce qu'à l'intérieur, tu n'auras pas le droit.

Et les prêtres qui vivent à l'intérieur, comment font-ils ?

Ils font du pipi sacré ?

Bonjour. Je viens pour sacrifier un bouc.

Ah non, là, c'est pas possible. Tu as loupé les sacrifices du matin, reviens en fin d'après-midi.

Nous allons visiter la ville.

Je voudrais te faire un cadeau dont tu te souviendras. Qu'est-ce qui te ferait plaisir ?

Une poupée.

Une poupée guerrière. Celle-là, avec l'épée et la lance.

Non. Nous n'avons pas le droit aux images sculptées.

En plus, c'est un Romain. Trouve autre chose.

Mes statuettes ne vous plaisent pas ?

J'en ai d'autres à l'intérieur, entrez.

Vous voyez, il y en a en forme d'animaux.

Les animaux, c'est permis, papa ?

Les animaux, oui.

Vous faites bien les gâteaux, Madame.

Prends, c'est tout pour toi.

Combien coûtent vos gâteaux ?

Vous en faites pas pour ça. Vous voulez du lait ?

Etes-vous seule ici ?

Mes parents sont morts et mon imbécile de frère se cache dans les collines : il fait la guerre aux Romains. Et vous ?

Moi, j'ai mon fils.

Papa, je veux l'éléphant.

L'emblème de Salomon. C'est un bon choix.

Et il a une clochette !

Revenez quand vous voulez.

Oui.

Range ton jouet, Gamaliel. Nous sommes dans l'enceinte du Temple.

Mais c'est l'emblème de Salomon !

Les sacrifices de Pessach à ma gauche, les commémoratifs à droite.

Hé, toi ! Les animaux doivent attendre dehors !

Non. C'est le bouc pour le sacrifice.

Tu dois acheter tes offrandes aux marchands du Temple, c'est la loi.

Où est écrite cette loi ?

Dans la Thora.

Ah oui, et dans quel verset ?

Euh...

Ça suffit.

Il ne s'agit pas d'une loi écrite, mais d'une convention. Ça rapporte de l'argent au Temple.

Je n'ai pas d'argent. Les Romains prennent tout.

Allez, écarte-toi. Tu bloques le passage.

Qui donne cet ordre ?

Moi.

Et qui es-tu, toi, pour donner des ordres dans la demeure de l'Eternel ?

Viens, on le fout dehors.

Es-tu plus pieux, plus instruit dans les préceptes que moi ?

Va-t'en !

Ecartez-vous !

Non. Le berger a raison.

Nous venons tous de loin avec nos bêtes et vous voulez encore nous sucer nos derniers sous pour les donner aux Romains ?

Fermez-la, ou...

Ou quoi, tu appelles les Romains ?

Comme le chien appelle son maître.

Tu as frappé cet homme devant son fils.

Tu n'es pas digne d'officier au Temple !

Allez !

AH !

PAPA !

PAPAA !

Mettez-les tous en rang et sortez-les-moi de l'enceinte du Temple.

DING
DING
DING

Et isolez les meneurs, je veux les interroger.

BOUU

BOUU

C'est quoi, cette émeute, c'est politique ?

C'est la chaleur, Centurion.

Bouu

Ouais, d'abord c'est la chaleur, mais très vite, ça devient politique.

Bouu

Il faut être vigilant, surtout en cette période de l'année.

Oui.

Bouu

Avec cette chaleur, on devrait...

Débarrassez-moi de ce gosse, il m'agace.

Bouu

Eh bien, vous deux ! Qu'est-ce que vous faites là ?

Mon camarade Camulos s'est blessé au pied, Décurion.

Bouu

Je lui applique une médecine de notre pays pour éviter que la plaie devienne purulente.

Bouu

Débarrassez-moi de ce gosse.

Ils vont finir par s'en rendre compte, qu'on se planque à chaque bagarre parce que tu es myope, Cotus.

Bouu

Je ne suis pas fait pour l'armée, Camulos.

Moi non plus. Moi, je suis fait pour baiser.

Ha! Ha! Ha! Connard !

Bouu

Qu'est-ce qu'il raconte, ce gosse ? Il est casse-pieds !

Bouu

Il dit qu'il veut son père.

Tu devrais apprendre l'hébreu, Camulos. C'est utile, par ici.

Mais AÏE !

Bon, il faut quoi ? Il faut le tuer ?

L'idéal serait de le rendre à son père.

Mais le plus simple, c'est d'aller le perdre un peu plus loin et de le laisser se débrouiller, Camulos.

Bonne idée, Cotus.

Le marchand dit qu'il n'est pas en faute, qu'il a bien fait son travail et que l'émeute est l'œuvre d'un dangereux agitateur, Centurion.

Qu'il nous le désigne.

Il dit que l'agitateur n'est plus parmi les prisonniers, qu'il a pu s'échapper grâce à un réseau de comploteurs.

Il pense que c'est un chef zélote ?

Pire que ça : un doctrinaire religieux venu du désert et qui a les faveurs du peuple.

Son signalement ?

Grand... brun... une barbe... la tête couverte...

Il se fout de nous ?

Il dit que le gosse de tout à l'heure, c'était son fils.

Bon. Retrouvez-moi le gosse.

Peut-être que ça suffit, on peut le laisser là.

Je ne sais pas si c'est assez loin.

À chaque fois qu'on le lâche, il s'accroche comme un morpion.

Dans ce cas, on le plante là et on part en courant.

À MOI, LA LÉGION !

C'est la voix de Camulos. Par ici !

Mmm...

Il faut les tuer.

Pas devant mon fils.

Ce légionnaire est sûr d'avoir reconnu la voix de Camulos, Centurion. Il criait comme un porc qu'on égorge.

Bouclez la ville.

Organisez des fouilles systématiques. Je veux des patrouilles à chaque coin de rue.

Mademoiselle ?

Hé, mademoiselle !

Hm ?

Mademoiselle ?

Ah, c'est vous ?

J'ai le sommeil très lourd.

Pour me réveiller, c'est toute une histoire. Qu'est-ce que vous faites là ?

Je suis recherché. Il faut nous aider à sortir de la ville.

Vous et le petit ?

Moi, le petit, un berger et deux légionnaires.

Des Romains ?

Non. Des mercenaires gaulois.

Allez-y, descendez.

Nous n'avons pas pu nous résoudre à les tuer.

Dans ce cas, laissez-les attachés dans un coin, leurs camarades finiront bien par les trouver.

Ils nous ont suppliés de les emmener avec nous.

Ils disent que si la légion les prend, ils seront bastonnés à mort pour abandon de poste.

Il paraît que dans l'armée romaine, on est déclaré déserteur au moindre manquement.

Hé !

Retirez vos mains !

Je suis gêné que vous ayez pu croire que...

Faites moins de bruit !

Ça me fait plaisir de vous accompagner. Je suis contente de revoir le petit.

Vous êtes vraiment sûrs que vous voulez déserter ?

Bah ! Maintenant, s'ils nous prennent, ils nous démontent la gueule.

Alors, vous devez vous habiller en Hébreux.

Où va-t-on trouver des vêtements ?

Pour l'instant, foutez-vous à poil et fabriquez-vous un pagne avec ces linges.

On va avoir l'air de cons.

Non. Les ouvriers s'habillent ainsi.

Tu sais, c'est complètement connard, ce qu'on fait.

Oui, mais on se casse et ça me fait plaisir.

Tu veux qu'on aille où, après ? On reste avec les Juifs ?

Samson, tu crois qu'on garde nos armes ?

Pas les lances, c'est trop voyant. Mais les épées, c'est utile.

Je vais jamais passer pour un Juif, je parle pas hébreu.

Essaie le grec, tout le monde comprend.

Tu m'as déjà entendu parler grec?

Tout va bien ?

Oui. Ton fils dort comme si de rien n'était.

Cette jeune femme va nous aider. Elle s'appelle Tsiporah.

Comment va-t-elle s'y prendre pour nous faire sortir de Jérusalem?

Il y a un camp zélote, dans les collines. Vous y serez en sécurité.

Ça ne dit pas comment tu vas nous faire sortir.

T'as vu comme elle est bonne ?

Qu'est-ce que tu fais là, toi ? Tu ne sais pas que la ville est bouclée ?

Interdit de sortir !

Je ne veux pas sortir, je veux monter sur les remparts.

Pour quoi faire ?

C'est de la salade.

Pour jeter ça.

C'est une herbe amère.

Nous la brandissons le soir de Pâques pour nous remémorer la tristesse de nos ancêtres esclaves en Égypte.

Allez, va-t'en.

Non.

Je dois jeter l'herbe amère hors des murs de la ville, sinon elle portera malheur à tous.

Même à toi.

Va-t'en avec ta salade.

Si tu me laisses grimper là-haut, je te fais goûter les meilleurs gâteaux du monde.

Qu'est-ce qu'elle fout ?

On devrait pas rester là.

Qu'en penses-tu, Yaacov ?

Elle est là-haut.

On met la corde de l'autre côté et on pourra sortir.

Qui va là ?

Baissez-vous. Ils ne nous verront pas.

Arrêtez !

Il en vient par là-bas aussi.

Ecoute, Israël ...

L'Eternel est notre Dieu, l'Eternel est Un.

Qu'est-ce qu'elle fait ?

Une prière.

N'essayez pas de vous défendre !

Hé ! Du calme !

On est Camulos et Cotus, les disparus. Regardez : nos glaives. Il y a des zélotes là-bas.

Plein !

Et elle ?

T'occupe !

Dépêchez-vous ! C'est la guerre par là !

Vite, mademoiselle, il faut partir.

La tour doit être déserte. Tous les soldats sont derrière nous.

Hé, toi !

Tu montes seule, tu redescends avec ceux-là. Qu'est-ce que ça veut dire ?

Je croyais qu'il n'y aurait plus personne.

Vous venez ou quoi ?

On ne va pas la laisser toute seule avec le petit ?

Non. Pour une fille seule, ici, c'est dangereux.

Vous ne savez pas où aller, c'est ça ?

On n'avait rien prévu.

Tu as vu, petit, c'est ta chèvre. Elle nous a suivis depuis la ville.

Un miracle !

Tu crois que mon papa est mort ?

Non.

Tu dois être très courageux et penser fort à lui. Si tu penses très fort à lui, il ira bien, c'est sûr.

Et si je ne pense pas assez fort à lui, il mourra et ce sera de ma faute ? Ce n'est pas vrai !

Ma maman est déjà morte et ce n'était pas de ma faute. Ce n'était pas de ma faute !

Hé !

Viens, rien n'est de ta faute !

Ne les écoute pas, ces imbéciles.

Ce qui arrive, c'est parce que Dieu l'a voulu, c'est tout.

Dieu, je le déteste.

C'est un con.

HA! HA!

Tu ne dois pas dire ce genre de chose.

Tu peux les penser, mais tu ne dois pas les dire devant les gens chez qui nous allons.

Et vous, n'oubliez pas : vous êtes gaulois, pas romains.

Qui va là ?

Tsiporah, la sœur de Josué.

Tu te décides enfin à venir fêter Pessach chez les tiens. Qui sont ceux-là ?

Des amis.

Ils font les prières, là-bas. Ils n'ont toujours pas commencé à manger. C'est ton frère...

Il fait durer.

Oui. Il est très calé en religion.

Tu parles.

Tsiporah ?

Oui ?

Tu es vraiment jolie.

C'est ma fiancée, alors tu ne dois pas lui parler ainsi.

Qu'est-ce que tu lui as dit ?

T'occupe.

34

Voici les dix plaies dont Dieu frappa les Egyptiens...

Le sang, les grenouilles...

On peut s'asseoir ?

Ma sœur.

Installe-toi, Tsiporah. Tes amis sont les bienvenus.

Merci, ma tante.

Qui sont ces étrangers, Tsiporah ? Tes fiancés ? Et ce gosse ?

Ça suffit, Josué !

Je me borne à assurer la sécurité du campement, ma tante.

Ça ne fait pas de toi notre chef.

Il est dit que l'Etranger qui a faim vienne et mange. La nuit de Pessach, plus encore que les autres nuits, notre table doit être ouverte.

Vous avez raison, ma tante.

Mais pour être tout à fait précis, il est écrit : "si l'Etranger se présente, tu le circonciras et il partagera ton repas."

Alors, je veux bien que ceux-là partagent notre repas, ma tante, mais il faut vérifier qu'ils sont circoncis.

Et si ça n'est pas le cas, il faut les circoncire.

Qu'est-ce qu'il dit ?

Ce n'est pas très bon.

Et s'ils refusent, s'ils veulent partir, nous devrons les tuer car ils connaissent la position de notre camp.

Ils sont avec nous ou contre nous.

Tsiporah, vous n'avez aucun moyen d'empêcher ça ?

C'est vous qui avez voulu venir.

Où ils nous emmènent ? J'ai rien compris.

On va nous couper la bite.

Tu déconnes ?

Juste la peau du gland. Il paraît que quand on le fait à un bébé, ça lui fait pas mal.

Arrête, tu me fais marcher !

Hé, on se casse d'ici, hein ?

Dis-leur merci pour tout et on se casse !

Il dit quoi, là ?

Une prière. Ils disent des prières tout le temps. Ça, c'est une prière pour nos bites.

Josué s'occupe bien de sa soeur.

Oui. Au moins, cette nuit, il est sûr qu'elle se fera pas sauter.

Moi, je trouve que c'est un salopard.

Vous n'écoutez pas la prière ?

Hé ! Ça va, hein ?

Il est écrit que ce soir, nous ne devons nous entretenir que de choses édifiantes.

Pas de querelles !

Et ce gosse, qu'est-ce qu'il fiche, depuis tout à l'heure, à ramasser des sauterelles ?

Laisse-le tranquille.

Réponds, petit. C'est pour quoi faire, ces insectes ?

Après, on va les cuire et on pourra les manger.

Jette-moi ça, c'est pas Cacher.

Si, c'est Cacher !

Mon papa m'en fait manger et mon papa ne me ferait pas manger des choses pas bonnes.

Ah oui ?

Hé !

Les sauterelles, c'est Cacher, et toi, tu vas t'asseoir et tu fermes un peu ta gueule.

Qui est ce petit garçon, Tsiporah ?

C'est Gamaliel. Je m'occupe de lui.

Il va rester avec nous jusqu'à ce que les Romains libèrent son papa.

Ton papa est prisonnier, mon fils, alors c'est un brave. Tu es chez toi ici.

On sait pas s'il est prisonnier. On s'est enfuis. On l'a laissé là-bas.

Peut-être qu'il est mort. Nous, on est pas des braves.

Il y a des fois où on ne peut rien faire. Tu sais dire la prière de Pessach?

Oui.

Dis les quatre questions, mon fils, c'est le rôle des enfants à Pessach. Les enfants ne sont pas là pour protéger les grands.

Tu te souviens des quatre questions, mon petit ?

Mon papa me les a apprises.

Alors dis-les.

Je les sais plus.

Je vais les dire et tu vas répéter après moi : Pourquoi cette nuit est-elle différente des autres nuits ?

Pourquoi cette nuit est-elle différente des autres nuits ?

Tous les autres soirs, nous pouvons manger du pain levé ou du pain non levé. Ce soir, seulement du pain non levé.

Seulement du pain non levé.

Tous les autres soirs, nous pouvons manger toutes sortes d'herbes. Ce soir, seulement des herbes amères.

Tous les autres soirs, nous pouvons manger toutes sortes d'herbes. Ce soir, seulement des herbes amères.

Tous les autres soirs, nous n'avons pas besoin de tremper, pas même une fois. Ce soir, nous trempons deux fois.

Tous les autres soirs...

Je la sais.

Tous les autres soirs, nous mangeons assis, droits ou accoudés. Ce soir, accoudés seulement.

Ça va ?

Non.

Ça y est. On est des Juifs, maintenant.

Eh bin, ça fait mal.

Ce qui m'inquiète, c'est que maintenant qu'on est circoncis, on nous laissera plus jamais entrer dans un gymnase.

Vous en faites pas. Nous fréquentons aussi les gymnases des Grecs.

Mais il n'y a pas de sélection à l'entrée ? Je veux dire, s'ils voient nos bites ?

Nous avons des prépuces en terre cuite. C'est discret.

Sans blague !

Hé ! Raconte !

HAHA ! Et tu les colles comment ?

J'ose pas lui demander.

Vous devriez essayer de roupiller plutôt que de parler tout le temps. Les douleurs cesseront d'ici deux ou trois jours.

Pendant ce temps, il faut vous reposer et éviter le soleil.

Si vous voulez du vin, c'est là.

Dis, maintenant qu'on est juif, on peut avoir toutes les filles qu'on veut, ici ?

Qu'est-ce que tu dis ?

Il essaie de te parler en grec mais son accent est déplorable.

Il te demande si tu penses qu'on aura du succès avec les filles d'ici.

Ouais. Aucun doute. Surtout le blond. Mais jouez pas aux cons.

Ici, c'est : ou on les épouse, ou rien du tout.

Tu veux dire qu'on peut pas juste baiser, comme ça ?

Qu'est-ce qu'il dit ?

Il demande si on peut avoir plusieurs femmes.

Oui. Mais il faut toutes les épouser.

Enfin, je vous dis pas que c'est tout le temps comme ça. Mais si on fait autrement, il vaut vraiment mieux pas se faire prendre.

Sinon quoi ? On te coupe les couilles ?

Mon copain demande si le châtiment est grave, si on se fait prendre.

Bin, c'est-à-dire que si on te prend avec une fille célibataire en train de faire des trucs, ses parents et ses frères t'obligent à l'épouser.

C'est comme ça que je me suis retrouvé marié à quinze ans.

Et ça va, ta femme, elle est bien ?

Non.

Il ne faut pas faire de bruit. Peut-être qu'ils dorment.

Ça m'étonnerait qu'ils y parviennent.

Vous nous faites une petite place ?

Qu'est-ce que vous faites là ?

Si vous dormez ici, votre frère pensera que...

Justement.

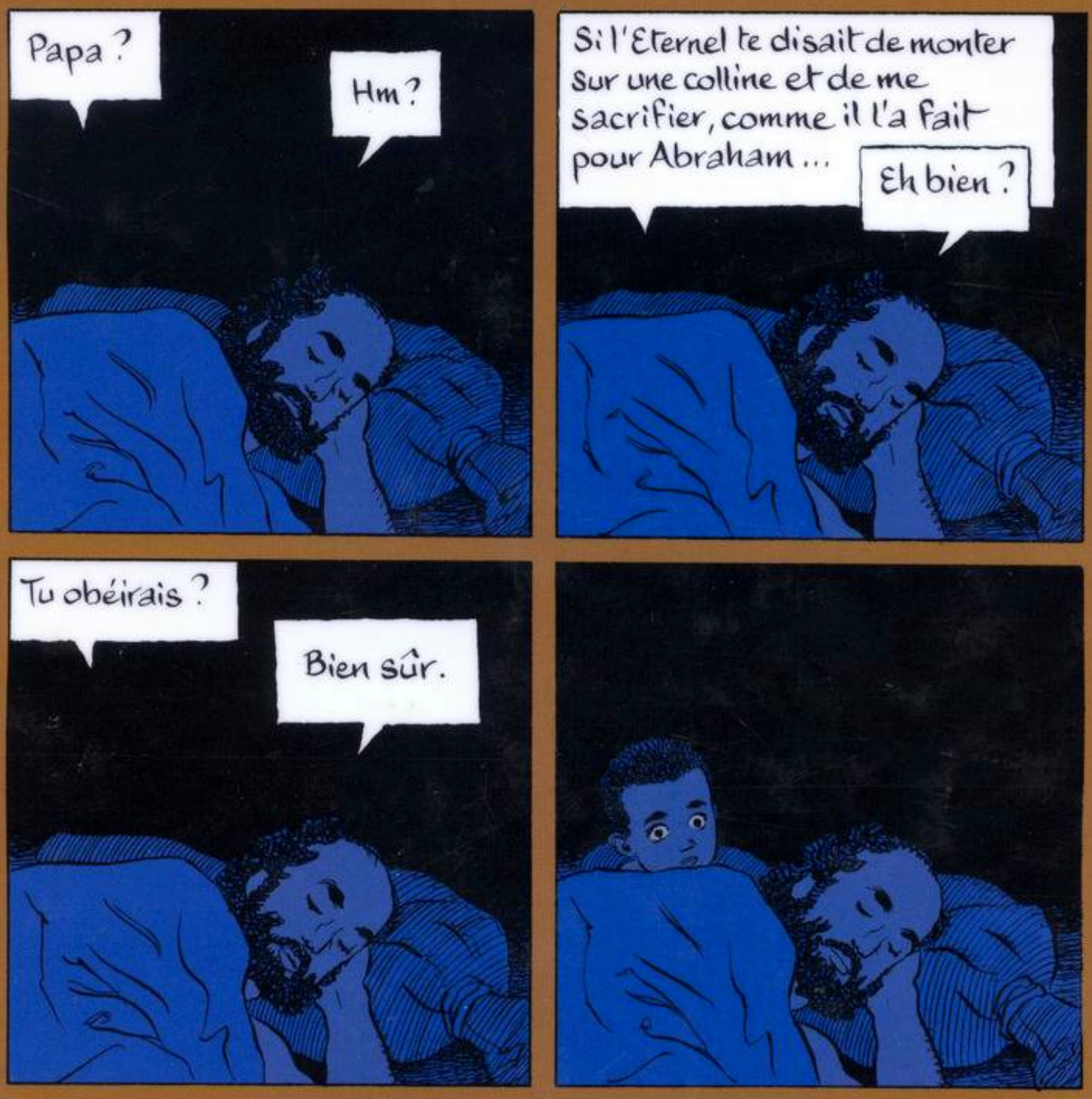
Je lui ai dit que j'avais l'intention d'épouser votre copain. Comme ça, il me fichera la paix.

J'ai pas bien compris.

Elle va m'épouser.

C'est plus simple, tu comprends, vis-à-vis de son frère.

Joann Sfar + Emmanuel Guibert. A suivre...



LES OLIVES NOIRES

1. Pourquoi cette nuit
est-elle différente des autres nuits ?

68 1356 2
ISBN 2-8001-3149-7
9 782800 131498